

VOYAGEZ autrement !



58, rue Raulin
69007 LYON
Tél : 04.78.42.95.33
E.mail : info@cevied.org
www.cevied.org

Editorial

L'été est déjà bien entamé ; c'est souvent l'occasion de réactiver quelques rêves d'ailleurs.

Depuis 1971 le CEVIED propose des voyages qui ont du sens, en plaçant la rencontre au cœur de sa démarche. C'est sur ce référentiel que des membres de l'association ont planché ces derniers temps : redéfinir les valeurs de référence qui animent la co-construction des voyages avec des partenaires locaux, moderniser les supports de communication qui connaissent l'usure du temps.

Bref c'est un logo reconfiguré, toujours avec la planète en arrière-fond, que vous découvrirez bientôt ; une expression évocatrice de l'idée de « *Voyagez autrement !* » sera mise en évidence : « rencontrer pour comprendre ».

Une charte graphique est en train de se finaliser. Comme vous le voyez si l'association se refait une beauté c'est pour mieux convaincre de la pertinence de son message, un message durable puisqu'il a traversé les temps de puis quarante six ans.

Bonnes
Vacances!



C'est aussi de nouvelles destinations que l'on sera en mesure de vous proposer, notamment la Birmanie avec déjà un voyage expérimental en octobre, mais aussi l'Ukraine, ainsi qu'un séjour thématique autour du yoga en Inde du Sud en janvier...

Les initiatives ne manquent pas et c'est un bon signe de la vitalité de l'association.

**Le Président, Gilbert Clavel
Juillet 2016**

Voyages pour cet automne 2016 :

▶ Ouzbekistan	16 septembre/4 octobre	Restent à compléter :	5 places
▶ Pérou	1 ^{er} /22 octobre		5 places
▶ Birmanie	20 oct/03 novembre		3 places
▶ Inde Rajasthan	4/19 novembre		2 places
▶ Nepal	4/23 novembre		4 places
▶ Cambodge	8/28 Novembre		5 places
▶ Cuba	17 novembre/2 décembre		3 places

Rappel : 3/ 4 septembre Salon de l'Albenc en Isère vers Tullins
03 décembre Prochaine AG du CEVIED

Voyage en Arménie



Octobre 2015

Petit pays du Caucase avec 3,2 millions d'habitants et 30.000 Km² (le plus petit des ex-pays de l'Union Soviétique- grand comme la Belgique) L'Arménie est devenue indépendante en 1991 par référendum.

Ce pays nous l'avons découvert, goûté, apprécié grâce à notre guide Lucineh et Edouard notre chauffeur.

Erevan sa capitale avec son musée national d'histoire. De la préhistoire à nos jours le musée nous permet de commencer à comprendre les grandes étapes du pays que nous allons visiter.

Moment d'émotion quand nous montons sur la colline du **mémorial du génocide** qui fait face au mont Ararat : 12 stèles massives s'inclinent au centre sur le foyer de la flamme éternelle qui commémore en 2015 le massacre des Arméniens par les Turcs . C'est ici que chaque 24 avril des milliers d'Arméniens viennent se recueillir une fleur à la main. Sur le parvis une immense flèche symbolise la Renaissance du peuple arménien.

En cette année 2015 pour le centenaire du génocide une grande campagne d'affiches se répand dans tout le pays. Pour la visite du musée du génocide une jeune guide au français impeccable, avec des cartes et divers documents nous explique la présence arménienne dans les territoires historiques avant 1915 et nous retrace les différentes étapes du génocide (déportation, extermination et destruction des villes et villages et des lieux de mémoire).

Autre monument exceptionnel **le Maténadaran** avec ses manuscrits anciens, véritables trésors.

Le patrimoine architectural arménien est très riche. L'œuvre des architectes médiévaux nous permet d'admirer aujourd'hui encore l'équilibre et l'harmonie des nombreux monastères visités. Perché dans une muraille rocheuse ocre rouge, posé sur un écrin de verdure au bord d'une rivière ou sur un piton rocheux chaque édifice a sa particularité qui le distingue des autres et chaque fois ravit notre regard émerveillé.

A la rencontre du peuple arménien. Ce fut d'abord grâce à notre guide expert en traduction que nous avons pu profiter d'échanges avec les personnes rencontrées qui ont toutes montré leur hospitalité. C'est surtout à Vardénis que nous avons été accueillis dans des familles. Avec le partenariat de la ville de Romans sur Isère beaucoup de personnes ont bénéficié

de cours de français. Le niveau atteint a permis de monter un projet d'accueil dans les familles avec l'association « *accueil paysan* ». Des prêts à taux zéro ont permis l'installation des chauffe-eau solaires et ainsi améliorer les conditions d'hébergement. Cuisine arménienne, danses et musique traditionnelles nous avons partagé des moments d'échanges chaleureux. Nous avons senti un peuple à la fois attaché aux traditions, une jeunesse studieuse et pétillante, un niveau de vie difficile, mais une confiance dans l'avenir. Le contexte politique et régional est difficile à aborder avec nos yeux d'occidentaux. La stabilité régionale est maintenue avec l'aide de la Russie. Le conflit avec l'Azerbaïdjan en 1991 au terme d'une guerre de plus de 3 ans a donné naissance à la République du Haut-Karabagh qui n'est reconnue par aucun pays ni instance internationale hormis l'Arménie.

Un voyage riche, dense, coloré et nous n'avons pas détaillé les saveurs de la cuisine arménienne, les hauts plateaux avec les troupeaux gardés par des bergers à cheval, le sourire des personnes rencontrées....



Nous vous conseillons de partir à la découverte de ce peuple et ce pays.

Des voyageurs

Prochain voyage du 10 au 25 septembre 2016

Nous étions sept voyageurs accompagnés par Madeleine Lacour, seuls deux d'entre nous n'étaient jamais venus en Inde. Pourquoi avoir choisi ce voyage ? Pour ceux qui avaient déjà découvert ce pays, on ne peut qu'avoir l'envie d'y retourner car, sauf exception, on tombe amoureux de l'Inde, on veut tout connaître, tout comprendre, tout découvrir ... tout nous questionne, les milliers de divinités, les temples et les pratiques spirituelles des Indiens, les vaches sacrées, la circulation urbaine, la nourriture ...

Ce voyage proposé par le CEVIED, nous offrait la possibilité de découvrir une région non visitée par le tourisme traditionnel et marquée par des problèmes économiques et sociaux. Il nous permettait d'être immergés d'une part dans des hauts lieux de pèlerinages bouddhistes à Bodhgaya et Sarnath et d'autre part d'être « baignés » dans cette ville sainte de Varanasi (Bénarès) et de son fleuve sacré, « notre Mère Ganga », sans oublier le passage à Delhi, avec ses ruelles grouillantes et commerçantes des vieux quartiers.

Dehli

Notre voyage commence à Delhi, cette capitale de plus de 16 millions d'habitants, où la pollution de l'air nous oblige quelquefois à mettre un foulard sur le visage et où le ciel n'est jamais bleu. Nous sommes immédiatement plongés dans un autre monde, notre hôtel se situe dans un quartier très dense en population ; commerces en tous genres, échoppes, mais aussi beaucoup de marchands ambulants, tout ceci au milieu d'une circulation de vélos, motos, rickshaws, voitures... et de vaches, dans une cacophonie de klaxons aux sons plus ou moins aigus. Nous devons faire attention où nous mettons les pieds et nous nous frayons un chemin derrière Madeleine qui « nous installe » dans « son » quartier, nous indiquant « sa cantine », un très bon resto sur une terrasse, un marchand de thé, dans un couloir, le personnage auprès duquel nous changeons nos euros en roupies, un bouquiniste dont le patron est aussi astrologue, dans une petite ruelle un personnage auprès duquel vous pouvez commander vos cartes de visites (200 cartes pour 350 roupies, soit 5 €).

Il est 7 h du soir, il fait nuit, nous sommes un peu fatigués du voyage, mais nous avons encore soif d'en découvrir plus et nous nous faufileons dans la foule d'un marché proche de notre quartier. Quel spectacle très coloré de tous ces légumes, ces montagnes de pâtes, de riz, de biscuits...

Le lendemain nous prenons le métro pour nous rendre dans le vieux Delhi. Surprise, pour pénétrer dans la station nous devons passer sous un portique de détection d'objets métalliques et de plus nous sommes palpés au corps, donc une entrée pour les hommes et une autre pour les femmes. Verrons-nous ce système un jour chez nous ? Nous pénétrons dans ce vieux quartier de Delhi, dans cet agencement de ruelles vivantes, très étroites où les motos et rickshaws à coup de klaxons écartent les piétons. Ce ne sont que successions d'échoppes souvent étroites mais bondées de marchandises. Les ruelles sont spécialisées, les unes pour la préparation d'un mariage, saris, faire-parts, décorations..., les autres pour les bijoux, les épices, les tissus... Il est curieux d'observer les vendeurs (ce sont toujours des hommes !) assis en tailleur sur un matelas revêtu d'un drap blanc, dépliant quantités de saris ou tissus devant des acheteuses jamais satisfaites et qui marchandent en faisant durer le temps, avant, enfin, de conclure l'achat. Nous ne sommes pas nombreux mais nous devons de temps à autre nous auto-surveiller car la foule est dense et nous n'avons pas tous les mêmes centres d'intérêt. Dans ces ruelles nous cheminons sous

un tricotage de fils électriques et de téléphone de différentes tailles. Nous sommes très loin de nos normes de sécurité, et pourtant cela fonctionne ! Au bout d'un moment nous avons le besoin de faire une pause et nous nous installons dans un petit restaurant. Chacun choisit une consommation, je prends un verre de « lassi » sucré parfumé au safran (yaourt brassé, simple, salé, sucré ou parfumé).

Le lendemain nous partons de l'hôtel à 4 h du matin pour prendre un vol à 6 h 10 pour **Ranchi** la capitale de l'Etat du Jharkhand.

Jharkhand

Nous arrivons à l'aéroport de Ranchi, et là nous ressentons un dépaysement car l'aéroport est de petite dimension et nous ne sommes entourés que par des Indiens, aucun occidental !

L'état du Jharkhand comporte un sous-sol très riche en minerais et particulièrement en charbon. C'est une région de populations tribales (Adivasi) très pauvres. Leurs ancêtres se nourrissaient des ressources de la forêt, c'étaient des chasseurs-cueilleurs. Jharkhand veut dire « Terre des forêts »

Aujourd'hui ces populations sont victimes de l'attrait des groupes industriels qui, avec la complicité de l'État indien, spolient les terres des villageois pour installer des mines de charbon à ciel ouvert. Pour la plupart, ils n'ont pas de titre de propriété.

Dans cet état du Jharkhand aujourd'hui, plus de 6 millions de petits paysans ont été chassés de leurs terres ancestrales.



Face à ces pratiques la résistance s'installe, sous deux formes, d'un côté les Maoïstes (ou naxalites) avec des actions violentes et de l'autre des groupements qui, inspirés du mouvement gandhien, se mobilisent massivement et obtiennent dans quelques régions certains succès.

Durant notre séjour dans cet Etat nous sommes accueillis et guidés par les travailleurs sociaux de l'association non-

gouvernementale indienne NSVK (Naya Sawera Vikas Kendra, « Pour le développement d'un jour nouveau »). Nous avons séjourné à Ranchi, Gumla et surtout à Hazaribagh. NSVK s'est donné pour mission d'assister dans différents domaines ces populations qui résistent pacifiquement. Nous avons visité, accompagnés par les intervenants de NSVK, plusieurs villages.



Après une heure de route depuis Ranchi, nous quittons la route principale pour parcourir une piste en terre et arriver dans un village de quelques maisons éparées. Nous sommes accueillis par le Maire et ses adjoints et un groupe de fem-

mes qui nous bénissent avec de l'eau et nous touchent les pieds. Serions-nous devenus des divinités ? Nous sommes très surpris, mais c'est une marque de respect. Nous pénétrons tous dans une salle d'un petit bâtiment de la communauté, les femmes sont là, certaines avec leurs jeunes enfants qui ne se privent pas du sein de leur mère. Notre accompagnateur nous explique le fonctionnement démocratique et administratif de la communauté dans laquelle une femme avait pris une responsabilité, on lui donne la parole, elle s'exprime avec assurance. D'autres femmes s'expriment pour exposer un système de « tontine » qu'elles ont mis en place pour subvenir au plus pressé en cas de besoin (maladie, accident, décès du mari...) de l'une ou l'autre d'entre elles. On nous donne aussi la parole pour que nous nous présentions. Nous sommes admiratifs du respect de l'écoute de l'autre, du rôle pris par les femmes, et lorsque nous nous quittons il y a beaucoup d'émotion. Nous aurions aimé échanger plus avec ces gens, mais la communication est difficile car leur dialecte doit être traduit en anglais et ensuite de l'anglais en français et réciproquement !

Suite au N°81

Alain Salmon

Prochain voyage Inde Rajasthan : 4/19 novembre 2016

Vie associative

Soirée Haïti à la Maison des Solidarités, proposée par le CEVIED et « Lyon Haïti partenariat »

Cinquante personnes présentes dont des Haïtiens et Haïtiennes.

Après la présentation des associations, le film du dernier voyage en Haïti projeté, s'ouvre la discussion.

Rappel de la complexité de Haïti, terre de métissage. Le voyage, par ses rencontres montre surtout la présence historique : amérindienne et africaine. Il est bien entendu que Métis, Européens... ont eu et ont toujours une place importante.

Plusieurs personnes présentes sont déjà allées à Haïti pour un temps plus ou moins long. (visite..Missions...) leur vécu, pour certaines, s'exprime avec beaucoup d'affectivité envers ce pays qui "ne peut laisser indifférent par justement sa complexité" : la pauvreté importante, le dynamisme de tous ceux et celles qui peuvent agir, la richesse de la culture, peintres, écrivains ... sans parler de ses « aléas » tant politiques que climatiques. Le peu d'appui des collectivités est très souvent noté, nous l'avons aussi constaté lors du voyage. La sécheresse sévit depuis trois années, les reconstructions après le tremblement de terre de 2010 avancement à « petits pas »...les difficultés s'ajoutent les unes aux autres !

Lors du voyage, Abner et Rudy, nos accompagnateurs, nous ont projeté le film « Assistance mortelle » une ouverture pour des échanges intéressants.

Interventions de Théoneste de l'association « Service Coopération et Développement », d'Etienne et Edouard qui ont travaillé comme volontaires avec l'association Haïtienne ADMA, sur des projets d'agriculture dans la région du Nord-Ouest, région le plus souvent délaissée par les collectivités.

Il est redit l'importance d'un tourisme intégré au développement, en contact avec la population. Proximité, échange, permettent la rencontre, donnent une autre image tout autant du tourisme que du pays concerné.

Rencontrer, échanger, comprendre puis témoigner, nous sommes bien dans un tourisme " responsable et équitable" tel que le propose le CEVIED, en accord avec les associations concernées.

A noter : Les associations « Lyon Haïti Partenariats » et « Service coopération et Développement » vont recevoir un groupe de Haïtiens pour rencontrer le monde rural, d'autres rencontres pourront sans doute s'organiser.

En Haïti, nos partenaires attendent un prochain groupe de voyageurs.: janvier/février 2017. Nous contacter

Jeanine Enjloric

Et tous nos voyages du dépliant 2016 à consulter sur www.cevied.org



Pensez à renouveler votre adhésion pour 2016



Nom et Prénom
 Adresse :

renouvelle la cotisation pour **2016**

Individuel : 15 € - couple 25 €

adhère au Cevied pour la 1ère fois

Individuel : 25 €- couple : 38 €

Voyage Infos édité par le C.E.V.I.E.D : Centre d'Échanges et de Voyages Internationaux pour une Éthique de la Découverte.
 58 rue Raulin 69007 LYON
 Tel 04.78.42.95.33

Immatriculation Tourisme :

N° IM 069110039

Directeur de la Publication : G.Clavel

Dépôt légal : VI/79